

Le futur de l'enseignement supérieur - 2050

Document de réflexion

Mpine Makoe
Université d'Afrique du Sud
qakisme@unisa.ac.za

Les études à l'avenir

La nature de l'éducation se fonde sur l'idée du futur, car elle vise à doter les étudiants des connaissances, des compétences et des attitudes qui sont censées être utiles à l'avenir. Pour appuyer les établissements d'enseignement supérieur à faire face à un environnement en changement constant, il est capital que les universités réfléchissent et agissent de manière stratégique pour atteindre les résultats qu'elles se sont fixées par objectifs. D'après Mannermaa (1986), penser et rechercher sur l'avenir « ne s'agit pas d'étudier le « futur » en soi, mais il s'agit d'étudier « la réalité présente et la connaissance historique du passé » (p.658). L'idée est donc de considérer des caractéristiques remarquables qui méritent d'être renforcées, les menaces qui doivent être éliminées et les lignes probables de développement qui doivent d'être repérées (Dator, 2009 ; Mannermaa, 1986). « Pour s'adapter au futur dans un contexte difficile et contingent, il nous faut identifier un certain nombre de scénarios futurs plausibles, explorer les impacts qu'ils pourraient déclencher et identifier les implications potentielles pour les politiques » (OCDE, 2020). Les politiques sont essentielles, car elles reflètent les aspirations qui ont été employées pour construire l'agenda du futur de l'éducation (Kozma, 2005 ; Pavlova, 2013).

Les politiques se fondent sur des énoncés prédictifs autour des résultats souhaités et ils fournissent une vision de ce à quoi le système éducatif devrait et pourrait ressembler à l'avenir (Pavlova, 2013). Par conséquent, les politiques offrent des moyens pour atteindre ces objectifs. Cependant, même les politiques d'éducation employées pour guider les plans stratégiques ne se sont pas rapproché du futur en tant que porteur des perturbations provoquées, entre autres, par le changement climatique, la numérisation des sociétés, la mondialisation, les turbulences politiques et surtout les pandémies qui ont récemment eu un impact négatif sur l'éducation. Ceci montre que la plupart de notre réflexion sur le futur est plutôt linéaire et se fonde sur les tendances actuelles, même si nous ne savons pas à l'avance ce qui est susceptible de changer et dans quel contexte (OCDE, 2020). S'il est vrai que l'analyse des tendances est utile pour « distinguer entre ce qui est constant, ce qui change et ce qui change constamment » (OCDE, 2020), il est également nécessaire de prendre en compte les perturbations susceptibles d'avoir un impact sur l'avenir. Nos savoirs actuels ne sont pas nécessairement exacts et appropriés pour prédire l'avenir et les êtres humains n'arrêtent

jamais de penser au futur (Dator, 2009). Malheureusement, lorsque les établissements d'enseignement supérieur font face à des perturbations et à l'incertitude, elles ne donnent pas la priorité au besoin de prédire l'avenir. En périodes de bouleversement, la tendance est de se concentrer sur des solutions à court terme et, ce faisant, d'ignorer ce qui pourrait émerger après le règlement de la crise. D'après Olcott (2020), c'est justement pendant la crise que nous devons mettre l'accent sur le long terme et penser et agir de manière stratégique vers des résultats réalisables dans l'avenir.

Les établissements d'enseignement supérieur devraient guider ce changement par le biais d'une contribution significative au développement économique et social du pays, une participation civique accrue, le développement d'une réforme de l'éducation et la promotion de la culture de la paix et de la non-violence (Kozma, 2005 ; Nasruddini, Bustemi et Inayatullah, 2012 ; OCDE, 2020). Ces institutions sont essentielles pour bâtir des connaissances et des compétences ainsi que pour répondre aux nouvelles demandes de compétences requérant des structures flexibles (Arbo et Benneworth, 2007 ; Chatterton et Gordard, 2000). Pour répondre à ces nouvelles demandes il est nécessaire de se doter de nouveaux types de ressources et de nouvelles formes de gestion permettant la création de résilience dans l'avenir dans le champ de l'enseignement supérieur (Arbo & Benneworth, 2007). Dans ce sens, il est capital de penser à quoi pourrait ressembler l'enseignement supérieur en 2050. De nombreuses études ont développé des scénarios et ont analysé des tendances susceptibles d'avoir un impact sur l'avenir de l'enseignement supérieur. Les gouvernements, en particulier dans les pays en développement, ont ordonné la préparation d'études sur le futur de l'éducation, tandis que de centaines de personnes ont contribué à ce sujet en écrivant des articles de journaux, des blogs, sur les médias sociaux et sur de nombreuses plateformes. L'idée qui émerge clairement c'est que l'enseignement supérieur doit se transformer pour être à la hauteur des besoins actuels et futurs du monde. Selon le rapport Educause Horizon (2020), les établissements d'enseignement supérieur doivent s'adapter et repenser la façon dont ils vont faire face à l'évolution démographique des étudiants, les différents parcours d'études dont les étudiants auront besoin et la prévalence de l'apprentissage en ligne. Tous ces facteurs contribueront à l'élaboration de politiques pour l'enseignement supérieur. Ainsi, les politiques qui vont guider le développement de l'enseignement supérieur dans l'avenir doivent prendre en compte certaines caractéristiques actuelles qui pourraient s'inscrire dans le futur.

L'enseignement supérieur en 2050

L'identification des caractéristiques qui devraient être renforcées peut aider à explorer d'autres développements futurs possibles tout en tenant compte de l'évolution de la dynamique et des incertitudes (Steinmüller, 2018). En conséquence, l'enseignement supérieur en 2050 sera sans doute plus ouvert, numérisé, personnalisé et collaboratif.

1. Ouverture

Le principe fondamental de l'ouverture dans l'éducation est le traitement du droit fondamental de l'accès à l'éducation, tel que contenu dans l'article 26 de la Déclaration des Nations Unies : « Toute personne a droit à l'éducation. [...] L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite ». Ce principe montre que les Nations Unies reconnaissent l'importance de l'éducation ouverte pour élargir l'accès à une éducation de qualité, pour stimuler l'alphabétisation et fournir les compétences de haut niveau si nécessaires pour l'économie du savoir (Bindè, 2005). Le terme « ouverture » ne touche pas seulement l'accès, mais il permet également à un individu de se doter de la capacité de créer, de modifier et de mettre en profit l'information et les savoirs d'une façon personnalisée. L'éducation ouverte se caractérise de manière particulière par l'élimination des barrières à l'apprentissage, quand celui-ci n'entraîne aucune qualification préalable, aucune discrimination fondée sur le sexe, l'âge ou la religion et quand il entend l'accessibilité pour tous (Teixeira, Bates, Mota, 2019). L'ouverture signifie aussi de compter sur des structures flexibles permettant l'accès au plus grand nombre possible de personnes avec une variété de chemins de route à la fois formels et non formels. Les tendances actuelles dans l'enseignement supérieur suggèrent que la popularité accrue de l'accès à une éducation abordable - grâce à une offre plus flexible et une utilisation plus répandue de la pédagogie ouverte- est susceptible de se poursuivre dans l'avenir.

Hodgkinson-William et Trotter (2018) et Lambert (2018) soutiennent que l'éducation ouverte doit se définir en relation avec son mandat de justice sociale. Dans de nombreux pays en développement, des milliers de personnes n'accèdent pas à une éducation de qualité et dans ce sens, l'éducation ouverte est aperçue comme un moyen de s'en sortir avec un petit investissement. D'où l'importance que les établissements d'enseignement supérieur prennent en compte les aspirations de justice sociale, en particulier dans ces temps où il se fait nécessaire de réduire les inégalités (Lambert, 2018). Le mandat de justice sociale, qui vise à remédier à l'injustice institutionnalisée de façon historique, devrait s'inscrire dans les politiques et les documents stratégiques des universités.

2. Numérisation

Quand les établissements traditionnels d'enseignement supérieur s'ouvriront et commenceront à offrir un enseignement numérique flexible et à grande échelle, les universités d'enseignement ouvert et à distance devront introduire de nouvelles formes d'évaluation et de certification de l'apprentissage, fondées sur les compétences et la structure modulaire (Teixeira, et al., 2019). La technologie a révolutionné l'éducation et les changements rapides demandés par le confinement lors de la pandémie de la Covid-19 l'ont mis en évidence comme jamais auparavant. Celui-ci montre que les établissements d'enseignement supérieur sont en capacité de répondre aux avantages manifestes de l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage à l'appui d'une meilleure technologie,

par le biais d'une offre flexible et efficace des savoirs (Schulte, Cendon et Makoe (2020). L'accroissement de la numérisation de l'éducation, ainsi que l'impact de la Covid-19, mèneront à de nouvelles façons d'agir dans l'enseignement supérieur. Dans ce sens, les établissements d'enseignement supérieur doivent développer des stratégies institutionnelles propres pour garantir que l'intégration des technologies dans l'éducation soit bien fondée.

3. Personnalisation

La personnalisation de l'approche sur l'apprentissage offre aux étudiants des opportunités flexibles, une condition nécessaire pour le futur. Le concept de personnalisation de l'apprentissage se fonde sur l'emploi de l'analyse de l'apprentissage pour l'adaptation des services éducatifs à chaque élève (Schulte, Cendon & Makoe (2020). En 2050, les élèves choisiront de façon individuelle leurs meilleures options pour personnaliser et particulariser leur expérience d'apprentissage. L'objectif est donc d'employer des processus et des pratiques flexibles pour répondre aux besoins uniques des individus. Cette approche assure l'inclusion de tous les étudiants grâce à l'offre de plusieurs programmes pour de différents étudiants. Le mouvement flexible des étudiants et des professeurs est considéré comme clé pour ouvrir l'éducation et appuyer la collaboration professionnelle.

La personnalisation de l'apprentissage reconnaîtra également les expériences des étudiants adultes et des groupes défavorisés qui ne s'adaptent pas aux règles et règlements d'admission typiques des établissements formels d'enseignement. La promotion de l'apprentissage tout au long de la vie créera un espace favorable qui dotera les apprenants des compétences nécessaires pour se débrouiller dans un environnement tout à fait nouveau. Il appartient donc aux établissements d'enseignement supérieur de créer des opportunités d'apprentissage qui répondent aux possibles exigences futures pour l'enseignement et l'apprentissage, ainsi que des systèmes et des structures de développement permettant, facilitant et appuyant l'enseignement et l'apprentissage.

4. Collaboration et partenariat

Pour accompagner cette nouvelle manière d'enseigner et d'apprendre de façon ouverte, personnalisé et digitalisé, les établissements d'enseignement supérieur devront réunir leurs savoirs sur les ressources pédagogiques et les technologiques, s'ils veulent faciliter l'ouverture dans l'enseignement supérieur. Celui-ci comprendra également une collaboration accrue entre les établissements d'enseignement supérieur et l'industrie, le gouvernement, les innovateurs et la société civile. Dans ce sens, les établissements d'enseignement supérieur devront travailler avec le secteur privé et la société civile pour assurer sa viabilité dans le temps et sa résilience dans un environnement hautement compétitif. Si les universités veulent réussir, elles devront être capables de sortir de leur zone de confort et d'explorer des façons innovatrices pour travailler avec d'autres parties prenantes.

Développement des politiques

Le succès de ces aspirations va dépendre de la volonté politique et de l'existence d'un environnement politique favorable. Les politiques en éducation jouent un rôle capital parce qu'elles construisent une vision pour le soutien de la croissance économique, la promotion du développement social et l'encouragement de la réforme éducative (Kozma, 2005 ; Nasruddini, Bustemi et Inayatullah, 2012). Par conséquent, les décideurs dans le champ de l'éducation s'inspirent de plus en plus des politiques sociales et économiques pour structurer un ensemble d'objectifs et une vision de ce à quoi le système éducatif devrait ressembler s'il a pour but de répondre aux besoins futurs de l'économie. Mannermaa, (1986) soutient que si une politique éducative « n'a pas d'impact direct ou indirect sur le développement de la société, elle est totalement inutile » (p.662). De sorte que les politiques développées aujourd'hui devraient viser aux objectifs suivants : le besoin de faciliter l'ouverture dans l'enseignement supérieur, l'expansion organisée de l'enseignement supérieur au-delà de l'offre formelle d'éducation, le développement des systèmes, des structures et des pratiques prêtes à soutenir la numérisation de l'éducation, l'élargissement équitable de l'éducation pour inclure la population d'étudiants qui sont exclus en ce moment de participer à l'enseignement supérieur et la provision des programmes répondant aux besoins de développement des pays en développement.

De ce fait, il est fondamental que les établissements d'enseignement supérieur repensent leurs approches pour enseigner et apprendre si elles veulent remédier aux inégalités profondes et créer les conditions d'apprentissage durables si nécessaires aujourd'hui. Cette décision conduira à une reconsidération de l'avenir de l'enseignement supérieur qui permettra d'atteindre l'objectif d'apporter des contributions utiles à l'environnement d'apprentissage, tout en répondant aux besoins pressants du point de vue social, politique et économique dans le monde.

Références

- Arbo, P & Benneworth, P. (2007). *Understanding the Regional Contribution of Higher Education Institutions: A Literature Review* (Education Working Paper No. 9), Organisation for Economic Co-operation and Development,
- Bindè, J. (2005). *Towards knowledge societies: UNESCO world report*. UNESCO reference works series. Paris: UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001418/141843e.pdf>
- Chatterton, P., & Goddard, J. (2000). The Response of Higher Education Institutions to Regional Needs. *European Journal of Education*, 35(4), 475-496. Retrieved January 25, 2021, from <http://www.jstor.org/stable/1503633>
- Dator, J. (2009). Science, Technologies, Policies and Futures. Speech delivered to the Science and Technology Policy Institute, South Korea May 21, 2009. Retrieved from <http://www.futures.hawaii.edu/publications/korea/ScienceTechnologyPolicy2009.pdf>
- EDUCAUSE Horizon (2020), *2020 EDUCAUSE Horizon Report*, Teaching and Learning Edition Louisville, CO: EDUCAUSE, 2020.

- Hodgkinson-Williams, C. A., & Trotter, H. (2018). A Social Justice Framework for Understanding Open Educational Resources and Practices in the Global South. *Journal of Learning for Development*, 5(3). Retrieved from <https://jl4d.org/index.php/ejl4d/article/view/312>
- Kozma, R.B. (2005). National Policies that connect ICT-based education reform to Economic and Social Development, *Human Technology*, 117-156.
- Lambert, S. R. (2018). Changing our (Dis)Course: A Distinctive Social Justice Aligned Definition of Open Education. *Journal of Learning for Development*, 5(3), 225-244.
- Mannermaa, M. (1986). Futures research and social decision-making: alternative futures as a case study, *Futures*, 18 (5), pp. 658-70.
- Nasruddini, E. Bustemi, R. Inayatullah, S. (2012), Transformative foresight: Universiti Sains Malaysia leads the way, *Futures* 44, 36-45.
- Olcott, D. (2020), The Leadership Imperative: Back to the Future after the Corona-19 Pandemic, Blog published on 20 April, 2020, International Council of Distance Education (ICDE). <https://www.icde.org/icde-blog/2020/4/17/the-leadership-imperative-back-to-the-future-after-the-corona-19-pandemic>
- OECD, (2003). Education Policy Analysis – 2003. Retrieved from <http://www.oecd.org/edu/school/educationpolicyanalysis-2003edition.htm>
- OECD, (2020). *Back to the Future of Education: Four OECD Scenarios for Schooling. Educational Research and Innovation*. Paris: OECD Publishing. DOI: 10.1787/178ef527-en
- Pavlova, M. (2013). Teaching and learning for sustainable development: ESD through technology education. *International Journal of Technology and Design Education*, 23(3), 733-748.
- Teixeira, A.M., Bates, T., Mota, J. (2019). What future(s) for distance education universities? Towards an open network based approach, RIED. *Revista Iberoamericana de Educación a Distancia*, 22 (1), DOI: <https://doi.org/10.5944/ried.22.1.22288>
- Schulte, D., Cendon, E., & Makoe, M. (2020). *Re-Visioning the Future of Teaching and Learning in Higher Education: Report on Focus Group Discussions for the UNESCO Future of Education Initiative*. University of the Future Network. Retrieved from https://unifuture.network/wp-content/uploads/sites/2/2020/08/20200722_UFN_UNESCO-report_fin.pdf
- Steinmüller, K. (2018). Narrative Scenarios as an Analytical Instrument. In R. Peperhove, K. Steinmüller, & H.-L. Dienel (Eds.), *Envisioning Uncertain Futures* (Vol. 4, pp. 23–35). Wiesbaden: Springer Fachmedien Wiesbaden. DOI: 10.1007/978-3-658-25074-4_2.